

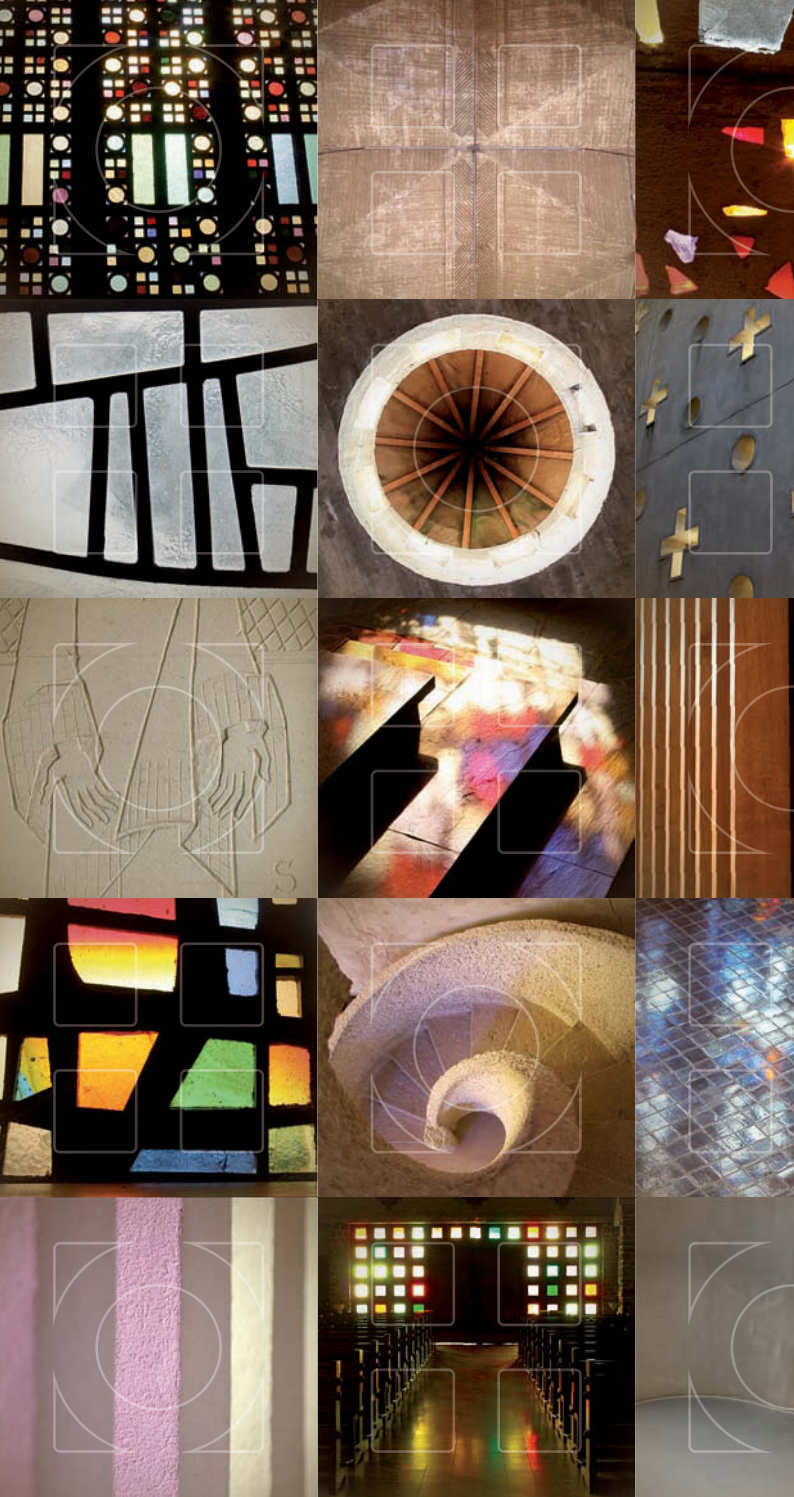
balade
découverte
carte

entre ombre et lumière

les **é**glis**S**
de
la Reconstruction
de la Manche

c.a.u.e.
de la manche

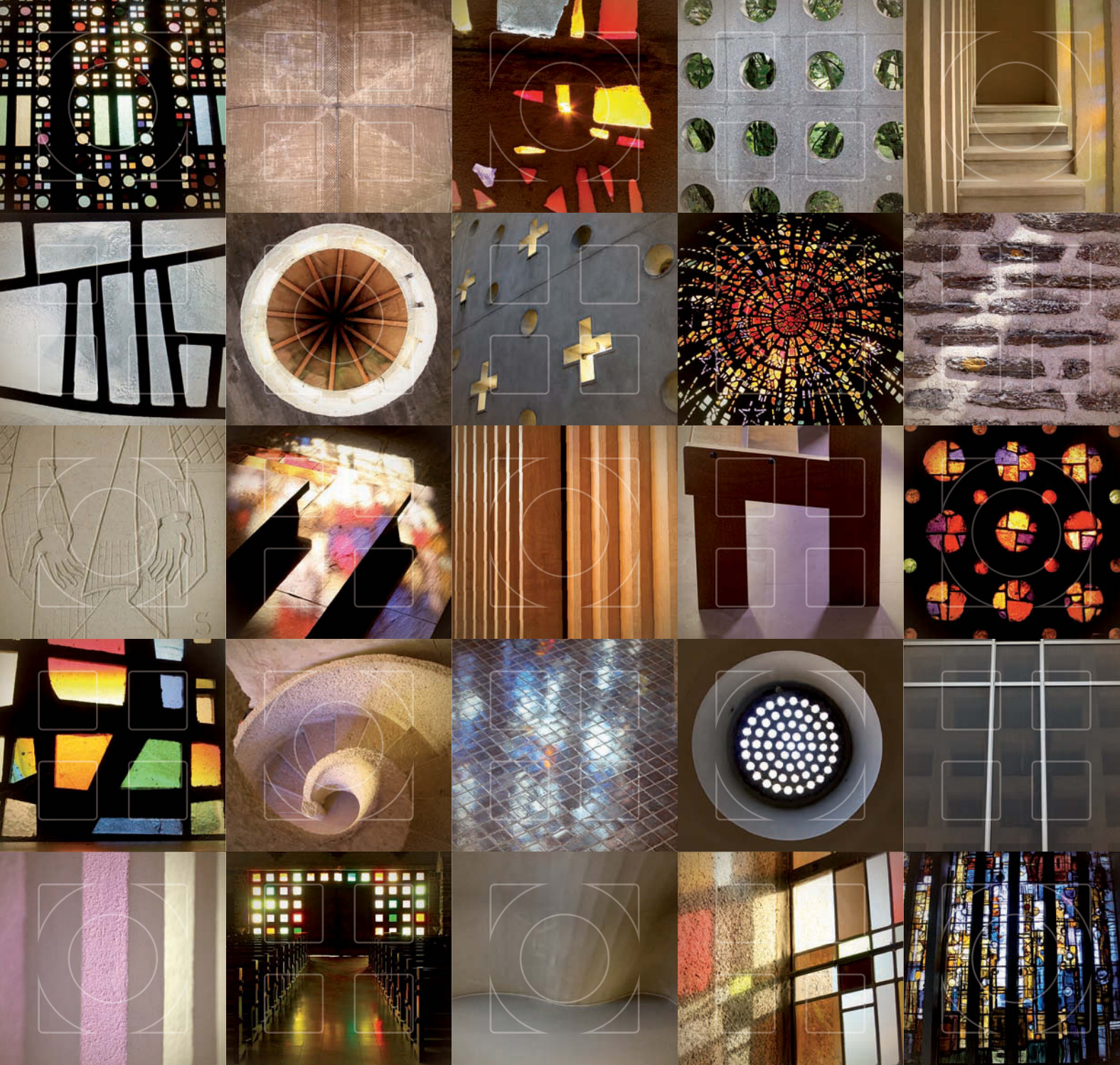
CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT



“On voit des autoroutes, des hangars, des marchés, de grandes enseignes rouges et des parkings bondés, on voit des paysages qui ne ressemblent à rien, qui se ressemblent tous et qui n'ont pas de fin. Rendez-nous la lumière, rendez-nous la beauté...” chante Dominique A. dans “Rendez-nous la lumière”, chanson issue de son dernier opus intitulé “Vers des lueurs” paru en 2012.

Voir ou regarder ? La question que pose l'artiste est essentielle.

En Basse-Normandie, dans le département de la Manche, au milieu du vingtième siècle, des gens d'ici et d'ailleurs se sont retrouvés et se sont autorisés à inventer de nouveaux lendemains. Mieux, l'invention, la générosité, le merveilleux sont devenus un principe d'action et de construction. Des artistes, des architectes, des gens d'églises se retrouvent alors autour du droit et du devoir de proposer le meilleur de leur art et d'eux même en imaginant et en construisant des édifices culturels. Presque soixante dix ans plus tard, réouvrir le regard sur les églises de la Reconstruction revient à entrer dans un monde nouveau d'une richesse incroyable, surprenant, émouvant, envoûtant, un monde qui nous propose d'autres chemins. Entre ombre et lumière, vous êtes invités à une déambulation, une redécouverte de ce patrimoine fragile, sensible et tellement généreux.



Au lendemain des combats, la reconstruction des églises est indéniablement associée à la renaissance des cœurs de bourgs. Les célébrations et les fêtes de pays organisées autour des poses de "premières pierres" symbolisent très largement ce retour à la vie.

Dans la société des années 50, la reconstruction des églises est également l'occasion pour de nombreux architectes, souvent très jeunes et fraîchement diplômés, d'exprimer leurs talents. Aussi, quels que soient leurs degrés de destruction, les édifices à réparer ou à rebâtir offrent à cette génération de concepteurs de larges supports d'expressions auxquels concourent de nombreux artistes et artisans d'art. Cette collaboration donne lieu à une impressionnante production dont la richesse est particulièrement perceptible à l'intérieur des édifices.

La plupart du temps, les projets de l'après-guerre consistent en des chantiers de restauration. Toutefois, et sous l'impulsion d'architectes, des élus et de gens d'Église, certaines reconstructions s'attachent à davantage explorer la richesse et les qualités de la période en cherchant à affirmer une écriture plus en lien avec leur temps. Parmi ces réalisations, certains édifices ont été entièrement reconstruits sur les bases de plans nouveaux, d'autres on fait l'objet d'une couture architecturale novatrice autour d'éléments anciens préservés.

Avec une idée de balade(s) et de (re)-découverte(s), ce document propose d'aller, carte en main, à la rencontre de ces églises emblématiques de la Reconstruction.

une architecture qui fait pleinement partie de notre territoire

Au moment où l'on reconstruit, il existe une volonté forte de poursuivre les évolutions sociales et culturelles utilisant des techniques déjà initiées par le Mouvement Moderne d'avant-guerre. L'architecture de la Reconstruction, nourrie de références, d'images, de récits et de voyages propose alors un dialogue permanent entre des expressions locales et des sentiments plus universels. De ce fait, il n'existe pas deux églises identiques dans le département mais bien au contraire une forme d'adaptation pour chaque commande et chaque contexte.

de nouvelles silhouettes dans le paysage

De manière générale, l'ensemble des églises nouvelles est édifié au même emplacement que les édifices disparus, sans toutefois s'affranchir des possibilités de recomposer les cœurs de bourg.



Nouvelles cloches à Saint-Hilaire-du-Harcouët 1952

Ainsi, en fonction du degré de destructions, les concepteurs prennent position sur la reconstruction des villes et villages pour lesquels la mairie, l'école et l'église ont été au cœur des questionnements.



Saint-Germain-d'Elle



La Meauffe



Nay



Revue L'Art Sacré 3^e trim. 1957 - Chapitre IV. Construire et reconstruire les églises

Architectes, céramistes, peintres, sculpteurs, maîtres verriers, viennent de toute la France pour œuvrer à la reconstruction et au décor des édifices reconstruits. Le département reçoit ainsi le concours d'un grand nombre

de professionnels de renommée nationale voire internationale. Leur apport sur les années de reconstruction sur le département de la Manche restera essentiel dans la production artistique du 20^e siècle en France.



Agneaux

Dans quelques cas, les églises entièrement nouvelles sont reconstruites à un autre endroit de la commune entraînant un déplacement de la vie des centres-bourgs. Les vestiges des anciennes églises ont parfois été conservés; les ruines sont cristallisées et transformées en lieux de mémoire.



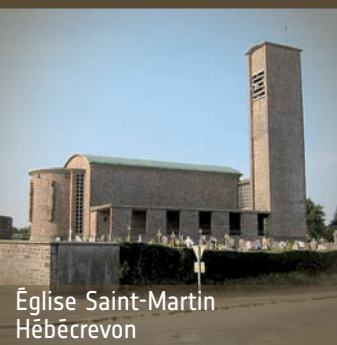
Graignes

des églises labellisées

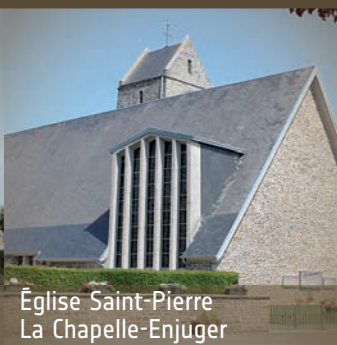
Le label Patrimoine XX^e issu d'une réflexion à l'échelle européenne a été créé en France par le Ministère de la Culture et de la communication en 1999. Ce label vise à signaler au grand public, aux élus, comme aux professionnels "les édifices et ensembles urbains qui sont autant de témoins matériels de l'évolution technique, économique, sociale, politique et culturelle de notre société."

Sa création illustre la prise en compte progressive de l'architecture du 20^e siècle dans le champ des patrimoines. À ce jour, une douzaine d'églises de la Reconstruction dans le département de la Manche a reçu ce label. Deux d'entre elles, Saint-Jean-des-Baisants et Graignes, sont depuis protégées au titre des monuments historiques (en date du 30 mars 2004).

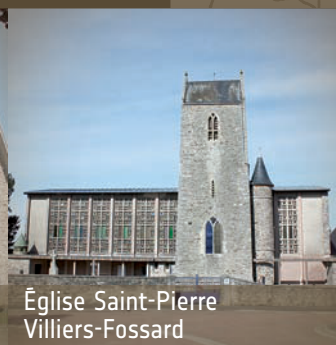
- XX** Label Patrimoine XX^e
- MH** Monument Historique
- routes
- Voie de la Liberté



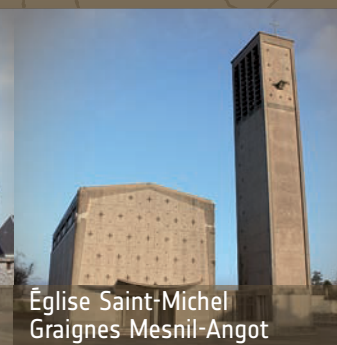
Église Saint-Martin Hébécrevon



Église Saint-Pierre La Chapelle-Enjuger



Église Saint-Pierre Villiers-Fossard



Église Saint-Michel Graignes Mesnil-Angot



Église Saint-Cyr et Sainte-Julitte Laulne



Beffroi de l'église Sainte-Croix Saint-Lô



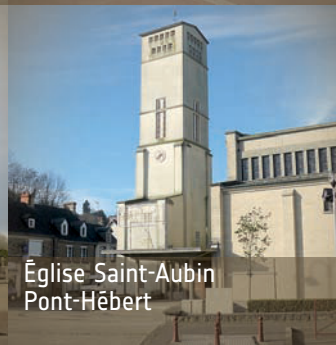
Église Notre-Dame Cavigny



Église Saint-Rémi Quibou



Église Saint-Georges Raids



Église Saint-Aubin Pont-Hébert



Chapelle Saint-Vincent Coutances



Église Saint-Jean-Baptiste Agneaux

L'illustration d'un renouveau : l'église de Laulne



le vaisseau

désigne le vaste volume intérieur d'un édifice. Une des caractéristiques fortes de la Reconstruction des églises est de proposer un vaisseau unique réunissant dans un seul et même espace le chœur, la nef et le carré des fidèles. Souvent, il se caractérise par la volonté de donner à voir sa structure et/ou sa charpente. Que ce soient des portiques en béton armé ou des charpentes tri-dimensionnelles en bois, la "technique" fabrique alors une grande part de l'expression intérieure de l'église. Toutefois, certains architectes imagineront plutôt contenir le vaisseau dans une ambiance épurée. Les charpentes sont masquées et ré-intègrent les combles. Pour ces édifices, le traitement des plafonds hauts est soit plat, soit voûté.



les verrières

désignent une grande paroi vitrée ou un grand vitrail. Conçues en étroite collaboration entre architectes et maîtres-verriers, ces verrières vont permettre de faire entrer la lumière dans les églises avec une autre forme d'abondance. Les structures de ces verrières, souvent composées de résilles régulières ou de motifs géométriques répétés comme à l'infini, permettent la mise en lumière du chœur ou de l'ensemble du vaisseau tout en participant de la solidité de l'ouvrage.



le vitrail

quant à lui, est mis en œuvre suivant deux techniques: les pièces de verres, teintées ou peintes, traditionnellement montées au plomb ou bien des pavés de verre colorés enchâssés dans une résille de mortier de ciment.



le clocher

La Reconstruction reprendra trois typologies de clochers: les clochers campaniles, les clochers en ardoisiers coiffés d'une flèche et les clochers à "bâtières" (deux pentes symétriques). Ces clochers restent le plus souvent attachés au vaisseau de l'église mais prennent parfois une position indépendante de porte-cloches ou beffroi, en référence à l'architecture païenne. Leurs bases accueillent parfois les fonts baptismaux. Si les ardoisiers recherchent une forme d'émancipation formelle, les bâtières, quant à elles, renvoient très directement à l'architecture locale de tradition romane.

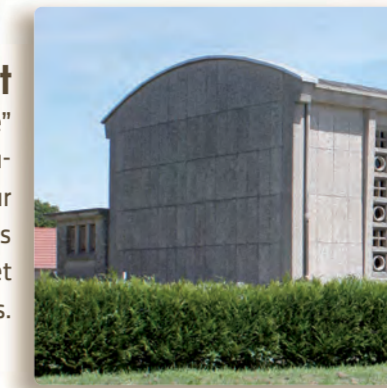


les porches et les auvents

sont souvent présents dans l'architecture de la Reconstruction. Ils permettent de marquer le seuil et signaler l'entrée de l'église. Ces éléments d'architecture sont souvent utilisés pour re-dimensionner la monumentalité d'une façade.

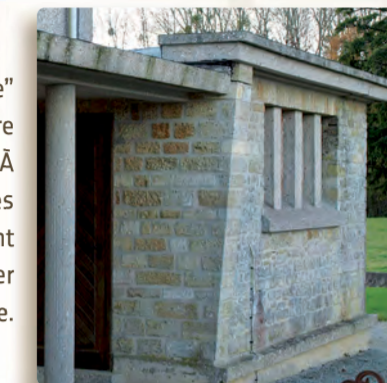
Une des problématiques majeures pour l'édification d'églises nouvelles ou la restauration de celles endommagées va souvent correspondre avec la question des charpentes et toitures. Comment couvrir un édifice, souvent de grande dimension, sans avoir à recourir aux systèmes médiévaux de voûtes en pierres trop coûteux à mettre en place et surtout peu adaptés face à l'urgence de reconstruire? La réponse viendra de la richesse des cultures portées par les architectes, les calculs des ingénieurs ainsi que le savoir-faire des artisans-charpentiers et des entreprises de couverture locales. En ce sens, il n'existera pas une réponse systématique mais bien une adaptation au cas par cas pour laquelle les principes constructifs vont, dès lors offrir un renouveau formel pour une grande partie des églises reconstruites.

L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte de Laulne, construite entre 1957 et 1960 par les architectes Lulé et Rose, illustre ce renouveau. Cet édifice, prit ici en exemple, synthétise les principaux apports architecturaux marquant cette période.



le chevet

correspond traditionnellement à la partie "orientale" d'une église. Il est fréquemment monolithique et "aveugle" dans les édifices de la Reconstruction. À l'intérieur de l'église, le chevet reste le point focal. Il peut parfois accueillir un effet de niche. Il est souvent orné et décoré d'une statuaire ou de fresques.



la sacristie

est l'espace de "service" de l'église. À la Reconstruction, elle intègre pleinement la composition des édifices. À l'instar de la sacristie, d'autres espaces d'usages tels que des salles d'enseignement religieux ou de réunion, peuvent compléter l'ensemble.



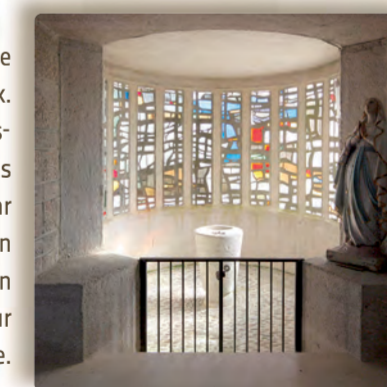
les collatéraux

sont des espaces de circulation qui complètent latéralement le vaisseau. Lorsque leur hauteur est inférieure à celle du vaisseau, ils sont nommés bas-côtés et peuvent accueillir une chapelle.



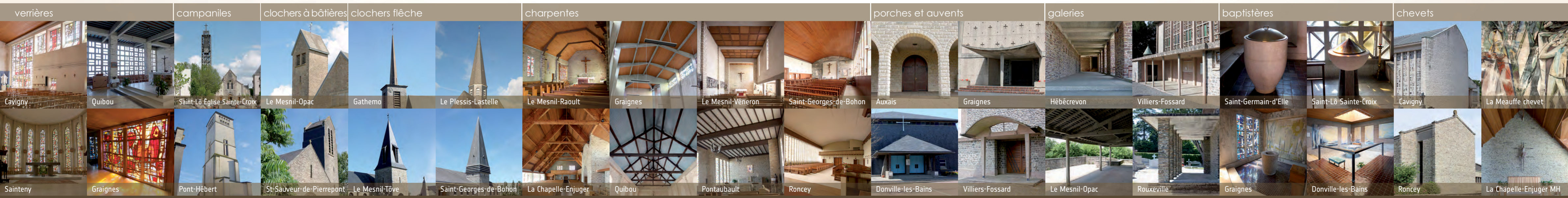
les galeries

sont des espaces d'accueil et de protection. Elles relient les différents éléments de composition d'un édifice: parvis, vaisseau, pied de clocher, baptistère... Les galeries permettent de dessiner des perspectives, de proposer des cadrages et de favoriser des cheminements. Cette référence à l'architecture antique a été largement réintroduite dans le langage de la Reconstruction.



le baptistère

est un lieu destiné à la cérémonie du baptême. Il accueille les fonts baptismaux. À la Reconstruction, les baptistères forment une expression architecturale forte par leur relation au vaisseau. Ils fabriquent un lieu à part entière souvent mis en scène par un travail de lumières. Ils peuvent être positionnés en pied de clocher ou être reliés à l'église par une galerie. On les trouve encore parfois dans un volume indépendant sur le parvis de l'église.



une libération douloureuse

le "mur de l'atlantique"

Les premiers dommages que subissent les églises du département ont lieu bien avant le débarquement. Les bombardements alliés des installations allemandes dans le Nord-Cotentin causent les premières destructions dans les villages. L'importance de ces installations expliquera le nombre d'églises endommagées dans ce secteur du département.



le débarquement et le bombardement des grandes cités manchoises

En prélude aux opérations de débarquement, le bombardement des grandes cités manchoises va marquer un des épisodes les plus douloureux de l'histoire de la libération du pays. Les destructions portées à ces coeurs historiques resteront longtemps dans les esprits comme incarnant l'ampleur du drame que connaît le département pour retrouver la liberté.



la stagnation du front

La stagnation du front entre le 6 juin et la mi-juillet 1944 va essentiellement coïncider avec les destructions que connaîtra la zone des Marais du Cotentin et le Nord-Est de Saint-Lô. Pendant un long mois, les communes de ce secteur paieront un lourd tribut à la guerre.



l'opération "cobra"

Au matin du 25 juillet 1944, le lancement de l'opération Cobra annonce une nouvelle grande vague de destructions dans le département. Les communes de La Chapelle-Enjuger, Hébécrevon et Saint-Gilles, situées au Sud-Ouest du Saint-Lô, seront grandement touchées. L'encerclement des forces allemandes dans la poche de Roncey et la poursuite de la percée américaine jusqu'aux portes de la Bretagne auront également provoqué leur lot de destructions tout au long de l'axe de l'offensive.



la contre-attaque allemande

Parmi les dernières destructions que connaîtra le département, celles provoquées par la contre-attaque allemande au début du mois d'août marqueront à leur tour le Sud du territoire Manchois.



redécouvrir un patrimoine singulier...

les églises entièrement reconstruites des frsors à découvrir

Ces églises représentent une catégorie d'édifices lourdement endommagés ou complètement détruits dont la reconstruction a été totale. Pour ces édifices, les équipes de concepteurs n'ont pas obligatoirement cherché à restituer les archétypes médiévaux disparus, sinon dans de subtiles ré-interprétations contemporaines, mais ont plutôt ouvert le langage architectural aux évolutions et au renouveau de la société de l'après-guerre.



Qu'elles soient radicalement modernes dans leurs expressions ou teintées d'allusions régionales, il s'agit avant tout d'édifices complètement repensés cherchant très souvent à s'inspirer des origines du Christianisme. Ces églises forment peut-être les expressions architecturales les plus manifestes de la Reconstruction. On recense aujourd'hui plus d'une trentaine de réalisations de ce type dans le département.



les nouvelles églises pour de nouveaux territoires

Au-delà des phénomènes de reconstructions, on notera également quelques créations d'églises ou de chapelles nouvelles issues de la création de nouveaux quartiers dans le département au cours des années d'après-guerre et cela jusqu'à la fin des années 60.



les églises reconstruites autour d'éléments préservés de savants mélanges insoupçonnés

En offrant un point de vue privilégié pour l'observation militaire, les clochers sont très vite devenus les ouvrages vulnérables d'un paysage en guerre. Toutefois, dans d'autres cas, ce sont les clochers précisément qui, par l'épaisseur de leurs ouvrages, ont le mieux résisté au souffle des explosions en comparaison du reste des parties édifiées des églises.



Il en ressort qu'au moment de reconstruire, certains projets se sont principalement attachés à "rendre" un nouveau clocher aux édifices blessés tandis que d'autres ont fabriqué une culture architecturale spécifique et adaptée autour d'éléments épargnés par les destructions.



L'ensemble de ces églises partiellement reconstruites confectionne ainsi un savant mélange de vestiges hérités de l'histoire ancienne des édifices et d'éléments contemporains d'architecture. Ces réponses aboutissent à des formes aussi variées qu'émblématiques sur toute la durée de l'époque de la Reconstruction.

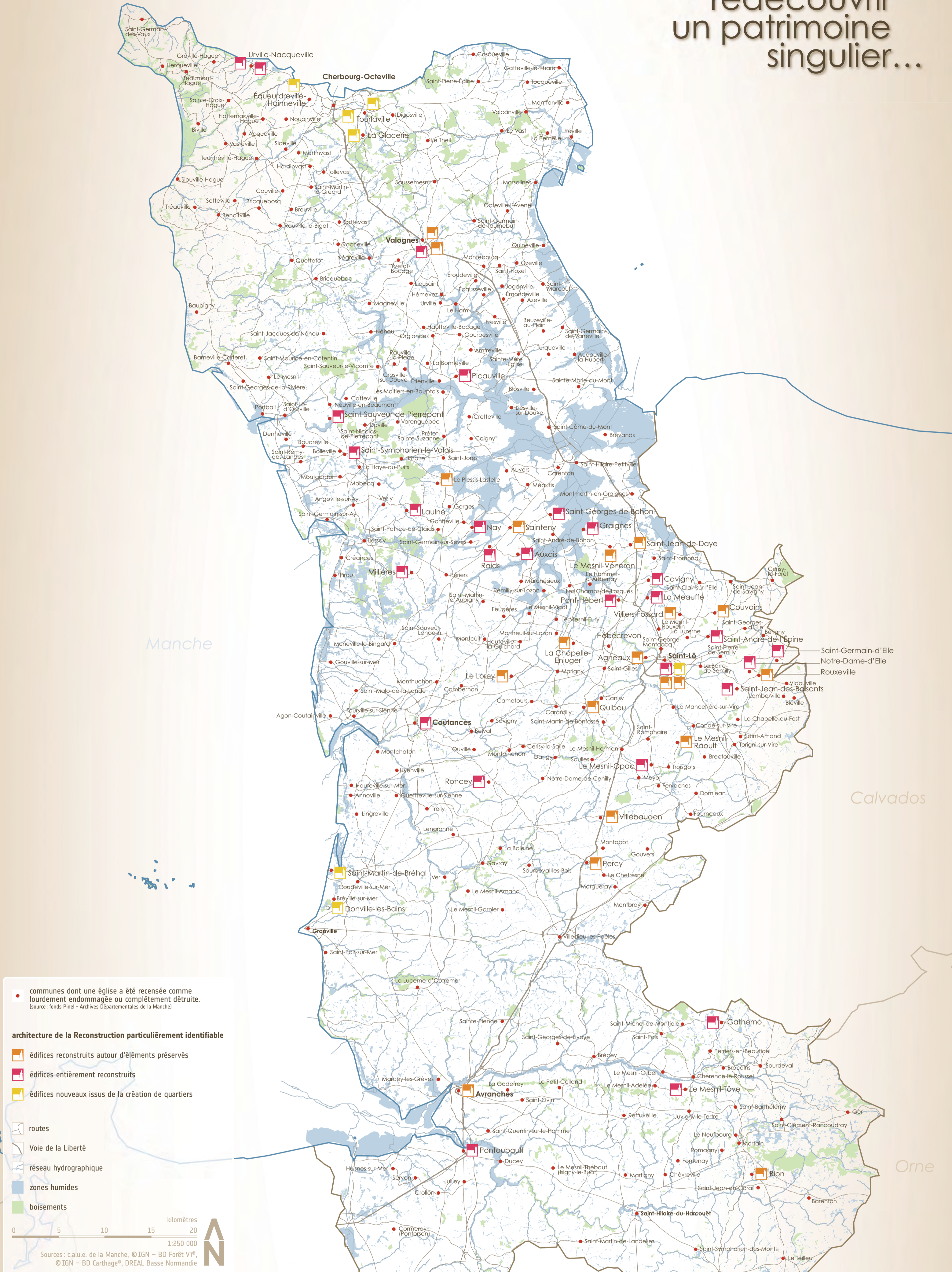


les églises re-bâties ou restaurées à l'identique

La grande majorité des églises sinistrées a simplement été restaurée, voire parfois complètement re-bâtie avec l'idée du bâtiment tel qu'il était avant-guerre. Ici, les projets de la Reconstruction visent à restituer des éléments démolis ou à les restaurer en généralisant permis de remettre en question les apports stylistiques de l'histoire récente des églises, notamment ceux fabriqués par le 19^e siècle.



Toutefois, si ces campagnes de restauration ont tenté de rétablir certains édifices dans leurs caractères originaux, cette tendance a parfois abouti à la mise en œuvre de pastiches médiévaux sur fond de fabulations historiques.



• communes dont une église a été recensée comme lourdement endommagée ou complètement détruite. (Sources: Fonds Pinet - Archives Départementales de la Manche)

architecture de la Reconstruction particulièrement identifiable

- édifices reconstruits autour d'éléments préservés
- édifices entièrement reconstruits
- édifices nouveaux issus de la création de quartiers

routes
Voie de la Liberté
réseau hydrographique
zones humides
boisements

0 5 10 15 20 kilomètres
1:250 000
Sources: c.a.u.e. de la Manche, © IGN - BD Forêt V1®, © IGN - BD Carthage®, DREAL Basse Normandie

églises entièrement reconstruites

- Notre-Dame d'Auxais . 1958-1960 . Pierre-André Lebreton, André Martinet, Yves Maublanc, architectes
- Notre-Dame de Cavigny . 1954-1956 . Yves Cochepain, architecte
- Notre-Dame-de-la-Nativité de Gathemo . 1959-1961 . Jacques Marsac, Richard Drumigny, architectes
- Saint-Michel de Graignes . 1957-1958 . Guy Pison, André Martinet, Yves Maublanc, architectes
- Saint-Martin d'Hébécrevon . 1952-1955 . Haguënauer, Chapaud, Simon, architectes
- Saint-Cyr et Sainte-Julitte de Laulne . 1957-1960 . Bernard Lué, D. Rose, architectes
- Saint-Martin de La Meauffe . 1956-1959 . André Martinet, Yves Maublanc, architectes
- Notre-Dame du Mesnil-Opac . 1956-1957 . Pierre Sautier, architecte
- Saint-Jean-Baptiste du Mesnil-Tôve . 1958 . Louis Cornille, architecte
- Saint-Etienne de Millières . 1954-1959 . Maurice Parvevaux, architecte
- Saint-Pierre de Nay . 1958-1959
- Notre-Dame-de-la-Délivrance de Notre-Dame-d'Elle . 1960-1962 . Mélik Nafilyan, Jacques Traverse, architectes
- Saint-André de Pontaubault . 1956 . Louis Cornille, architecte
- Saint-Aubin de Pont-Hébert . 1954-1956 . André Martinet, architecte
- Saint-Georges de Raids . 1958-1959 . Pierre-André Lebreton, André Martinet, Yves Maublanc, architectes
- Saint-Côme et Saint-Damien de Roncey . 1957-1960 . Adolphe Aurd Bragard, Rose et Deloy, architectes
- Saint-André de Saint-André-l'Epine . 1956-1959 . Desouches et Chirat, architectes

chapelles entièrement reconstruites

- Le Carmel d'Avranches . 1952 . Louis Cornille, architecte
- Saint-Vincent de Coutances . 1948-1954 . Roman Karazinski, Louis Arêchre, architectes
- Saint-Laurent de Nacqueville . 1965 . René Levasseur, Pierre-André Lebreton, architectes
- Le Bon Sauveur de Saint-Lô . 1950-1959 . Joseph et Jacques Marrast, Marcel Mersier, Henri Delage, architectes
- Le Bon Sauveur de Picauville . 1950-1954 . René Levasseur et René Lebreton, architectes - (M.H. 3 mars 2006)
- Le Bon Pasteur de Valognes . 1959 . Pierre Isnard, architecte

églises & chapelles nouvelles issues de la création de quartiers - période Reconstruction

- Saint-Jean-des-Carrières de Cherbourg-Octeville . 1953
- Notre-Dame-de-Lourdes de Donville-les-Bains . 1958-1959 . Jacques Prioleau, Jacques Traverse, architectes
- Saint-Martin de Saint-Martin-de-Bréhal . 1951-1954 . Alcher, Lué et Ploquin, architectes
- Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Lô . Le Bouloir . 1957-1959 . Marcel Mersier, architecte
- Saint-Michel-des-Rouges-Terres de La Glacière . 1956 . Pierre Pinsart, architecte
- Notre-Dame-du-Travail de Tourlaville Notre-Dame-du-Travail .
- Pie X de Hainneville . 1953

projets de restauration de l'édifice intégrant des reconstructions partielles

- Saint-Rémi de Quibou . 1951-1954 . Henri Tougard, Yves Cochepain, architectes
- Saint-Pierre de Sainteny . Jean Michalon, architecte
- Notre-Dame de Saint-Lô . 1954-1958 . Yves-Marie Froidevaux, architecte
- Saint-Malo de Valognes . 1954-1964 . Yves-Marie Froidevaux, Jacques Traverse, architectes
- + projets de reconstruction complète en reprise de maçonneries anciennes
- Saint-Sébastien du Plessis-Lastelle . 1957-1958 . Jean Michalon, architecte
- + projets de restauration avec construction d'un nouveau clocher
- Saint-Jean-Baptiste d'Agneaux . 1952-1954 . Jacques Prioleau, architecte
- Notre-Dame de Couvains . 1952-1959 . Jacques Prioleau, Jacques Traverse, architectes
- Saint-Rémi de Bion . 1953-1958 . Marcel Mersier, architecte
- Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Daye . André Martinet, Yves Maublanc, architectes
- Saint-Croix de Saint-Lô . 1951-1959 . Marcel Mersier, architecte
- + projet de nouvel aménagement intérieur avec reconstruction de l'édifice
- Valognes chapelle de l'abbaye Notre-Dame-de-la-Protection . 1947-1957 . Jacques Prioleau, Jacques Traverse, architectes

Ille et Vilaine

Mayenne

Orne

Calvados

Manche

Pour en savoir plus...

- o **L'architecture de la Reconstruction - Manche 1944-1960, entre tradition et modernité.** Étude et exposition réalisées par le c.a.u.e. de la Manche, 1999.
- o **Renaissance et Reconstruction de Saint-Lô, 1944-1964.** Tomes 1 et 2. Étude collective réalisée sous la direction de Maurice Lantier. Université inter-âges, 2000.
- o **Églises de la Reconstruction.** Conservation des Antiquités et Objets d'Art de la Manche, Conseil général de la Manche, 2004.
- o **Monuments historiques du XX^e siècle en Basse-Normandie,** Alain Nafylian. In Quarto, 2010.
- o **La Reconstruction de la Manche (1944-1964), une renaissance au XX^e siècle.** Catalogue de l'exposition organisée par le Conseil général de la Manche. Sous la direction d'Élisabeth Marie et Gilles Désiré dit Gosset. Orep éditions, 2011.
- o **L'architecture de la Reconstruction.** Dépliant réalisé par le c.a.u.e. de la Manche, 2013.

les autres publications du c.a.u.e. de la Manche

collection conseils L'élagage en question + Un avenir pour la haie + Arbres et arbustes de bord de mer + La ferme revisitée + Les secrets de la terre + Construire en bois en Basse-Normandie, l'habitation légère de loisirs, la maison individuelle.

collection découverte Les arbres remarquables de la Manche, label 2005 et label 2010 + if (*taxus baccata* L.), arbre éternel + L'architecture de pan de bois du bocage normand + Le bâti ancien du Sud Manche + Le bâti ancien du Saint-Lois et du Coutançais + Le bâti ancien du Cotentin + Maisons et bois en Normandie. Collections à télécharger sur www.caue50.fr

les promenades du c.a.u.e.

Partez en voyage d'arbres en paysages, 8 dépliant 16 promenades www.caue50.fr/promenades

c.a.u.e. de la Manche
2, place Général de Gaulle
50000 Saint-Lô
02 33 77 20 77
courrier@caue50.fr
www.caue50.fr

c.a.u.e.
de la manche

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT